

PROJET DEMARCHE ORIENTANTE

En citant les termes utilisés par la DGEO (2019) au sujet des OCOM :

« Dans le cadre des OCOM, les apprentissages effectués dans des applications concrètes mobilisent et développent les connaissances scolaires des élèves, renforcent le sens des savoirs appris en classe et soutiennent l'acquisition par les élèves des compétences nécessaires à leur entrée dans la formation professionnelle initiale. »,

Les OCOM sont en général propices à l'insertion d'une démarche orientante dans le cadre de l'enseignement de cette branche.

Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'enseignement des OCOM sciences à Aigle. Ce projet a vu le jour grâce à la proposition de l'association Alpes vivantes regroupant cinq communes du Chablais Vaudois. Cependant, la possibilité de réalisation de ce projet n'a pas de limite géographique, car il est possible de prendre directement contact avec le responsable suisse-romand du projet d'installation de nichoirs pour les martinets noirs en suisse-romande Yves Menétrey.

Conditions à la réalisation du projet :

- Accords de la direction et de la commune permettant la mise en place de nichoir sur des bâtiments scolaires.
- Réalisation entre décembre et février.

Avantages du projet :

- Le projet ne coûte rien à l'établissement à l'exception de la location potentiel d'une nacelle pour accrocher les nichoirs.
- Le thème de l'écologie et de la conservation n'est pas beaucoup développé dans le moyen d'enseignement romand des sciences (MER). Ce projet permet de mettre en avant les

métiers en rapport avec la conservation des espèces qui seront plus difficile à mettre en avant à l'aide du MER.

- Possibilité d'approfondissement des objectifs du PER MSN 38 (1,3,6) « *analyser l'organisation du vivant et en tirer des conséquences pour la pérennité de la vie...* ». Cet approfondissement est en accord avec les objectifs des options de compétences orientées métiers.

Le projet s'est déroulé en trois phases distinctes

1. Introduction à la conservation des espèces (4-6 séances)

Cette phase a pour but d'initier les élèves au rôle d'une personne travaillant dans la conservation qui ira d'abord s'informer sur le comportement de l'espèce à protéger pour ensuite trouver sur quels facteurs il est possible d'agir. En effet, le martinet noir met bien en avant, par son comportement migrateur, qu'il n'est pas possible d'agir au même niveau qu'une espèce d'oiseau qui resterait toute l'année en Suisse.

Cette phase permet de mettre en avant les objectifs du thème en cours et permet une évaluation sommative à la fin de la séquence d'enseignement. À la fin de cette séquence les élèves sont capables de :

- Définir le terme « conservation » dans un contexte de sauvegarde des espèces
- Citer les raisons de l'intervention de l'Homme pour la survie d'espèces animales.
- Citer les principaux facteurs sur lesquels l'Homme peut agir auprès d'une espèce animale afin de promouvoir sa survie et sa croissance démographique (de manière générale et non spécifique à certaines espèces).
- Citer les particularités du comportement du martinet noir (*Apus apus*) : Comportement migratoire, reproduction, alimentation.
- Mettre en évidence le seul élément sur lequel l'Homme peut avoir un impact auprès du martinet noir (lieu de reproduction), les nichoirs.
- Citer les critères de la pose de nichoirs favorisant la venue spécifique de martinets noirs (hauteur, localisation, pose en groupe, taille du trou, date de la pose, attraction avec le chant des martinets noirs sur des hauts-parleurs, non exposition directe au soleil)
- Ecrire une marche à suivre pour la pose de nichoirs qu'un particulier voudrait mettre chez lui.

A la fin de cette séquence, il est possible d'évaluer les élèves de plusieurs manières. Il est possible de faire une évaluation sommative uniquement sur le martinet noir et les critères à prendre en compte pour favoriser sa prolifération en Suisse ou proposer des travaux de groupes où chaque groupe devra décrire le comportement d'une espèce animale en citant les points étudiés pour le martinet noir, c'est-à-dire sa reproduction, son alimentation, ses habitudes migratoires et sa niche écologique.

2. Préparation d'un entretien avec un professionnel travaillant dans le domaine de la conservation. (Ornithologue) 2-3 séances.

Cette phase a pour but de préparer les élèves à se poser les bonnes questions quant aux objectifs à se fixer lorsque l'on veut travailler dans un domaine précis et plus particulièrement dans la conservation animale. Ce projet est tout à fait transposable à un autre corps de métier, car les questions sont, bien que guidé par l'enseignant, créées par les élèves. Il est important de laisser les questions qui semblent « inutiles » être posées afin d'en parler en groupe classe après la séance d'échange avec la personne travaillant dans le domaine choisi.

Les questions souvent posées sont :

- Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous consacrer à la sauvegarde des espèces d'oiseaux ?
- Qu'avez-vous fait comme formation afin de devenir ornithologue ?
- Quel est le premier animal pour lequel vous avez travaillé ?
- Dans quelle région de la Suisse travaillez-vous ?
- Avez-vous du apprendre à parler d'autres langues pour votre travail ?
- Quels sont les buts de votre travail ?
- Sur quels facteurs avez-vous le plus d'impact dans vos projets de conservations d'espèces animales ?
- Combien peut-on gagner d'argent par mois en travaillant dans ce domaine ?

Les questions doivent être guidées par l'enseignant, comme mentionné plus haut, afin que les questions importantes soient posées. Cependant, il est intéressant de laisser les élèves poser d'autres questions afin d'en parler en classe et les valider ou les éliminer après discussion de leurs utilités dans la prise d'information au sujet d'un métier.

3. Construction des nichoirs et possibilité de projets interdisciplinaire 1-2 séances

La tranches de séances pour cette partie peut grandement varier en fonction de la participation d'autres disciplines dans le projet. En effet la construction des nichoirs comprend la partie « ludique » du projet où les élèves pourront mettre une touche personnelle à leurs nichoirs en les signant. Cette partie permet également de montrer que dans le métier de la conservation des espèces, plusieurs corps de métiers doivent collaborer afin d'atteindre les buts fixés.

La partie théorique et réflexive sur le comportement animal sollicitera plutôt les compétences d'un biologiste/écologiste, tandis que la construction des nichoirs ainsi que leurs accrochages en dessous des toits d'un grand bâtiment sera beaucoup plus manuel et sollicitera d'autres compétences de métier plus manuels tel qu'un ébéniste, concierge, employé communale etc...

De plus, la communication afin de sensibiliser la population est primordial dans les projets de conservation d'espèces et il faudra donc solliciter les compétences d'un journaliste ou d'un politicien afin de toucher une grande partie de la population. Ces compétences sont d'ordre plutôt littéraires.

De ce fait, il est donc possible de faire plusieurs projets interdisciplinaires en rapport avec ce projet :

Sciences et travaux manuels : Les modèles de nichoirs proposés par l'association sont très basiques, mais un enseignant de travaux manuel pourrait proposer un design un peu plus décoré (tout en respectant les mesures importantes de volumes et de la taille du trou d'entrée du nichoir).

Sciences et français : En parallèle de la séquence d'enseignement en sciences, les élèves pourraient écrire une petite revue en français sur le projet afin de sensibiliser leurs camarades d'établissement à la sauvegarde du martinets noirs. Il incomberait de la responsabilité de l'enseignant des sciences de prendre des photos tout au long du projet afin qu'ils puissent finaliser leurs revues en cours de français.

4. Liens théoriques :

Dans ce contexte, il est intéressant d'analyser le groupe d'élèves concernés. En effet, ces élèves sont en option scientifique, option qu'ils ont choisie. Selon Holland, le choix professionnel peut se faire selon ses intérêts, et selon Lent, on acquiert des intérêts durables dans des activités pour

lesquelles on se sent compétent. Aussi, selon le modèle de McMahon et Patton, nous nous trouvons dans l'influence sociale. En effet, dans la dimension sociale, le rôle de l'école (qui est un facteur spécifique) est ici prépondérant : la filière suivie (sous-facteur) peut grandement influencer sur le choix professionnel.

Ce lien est intéressant à tisser étant donné que bon nombre de ces élèves finissent, par expérience mais sans déterminisme, par s'orienter vers une profession médicale ou encore sociale. Ces élèves ont donc un intérêt pour les aspects scientifiques du monde professionnel, et ce projet leur permet d'acquérir des connaissances pour un métier scientifique peu considéré par les jeunes. Selon la méthodologie de l'ADVP, on se trouverait ici dans le stade de l'exploration, de la découverte.

Ensuite, le modèle de Holland propose une catégorisation des différents types professionnels. Le projet présente plutôt le type professionnel du réaliste, exerçant des tâches concrètes, mettant en avant des tâches manuelles, pouvant requérir par exemple des compétences d'endurance physique, de patience et de minutie. Dans un deuxième temps, on pourrait trouver le type de l'investigateur car des connaissances théoriques strictes sont nécessaires, ainsi qu'un esprit critique et une capacité d'adaptation dans le but de résoudre des problèmes.

Selon Piaget, les élèves de cet âge se retrouvent dans le stade des opérations formelles (les élèves peuvent désormais traiter les informations abstraites), ce qui leur permettra d'apporter du sens à leur action, de l'inscrire dans une perspective plus globale pour la communauté.

Le projet s'inscrit également dans le respect de la zone proximale de développement de Vygotsky, étant donné que le projet est conçu en tenant compte des compétences préalables des élèves, de ce qu'ils connaissent déjà et en anticipant ce qu'il leur reste encore à découvrir.

En quoi le projet pourrait s'inscrire dans une démarche d'approche orientante ?

La mise en place du projet s'inscrit dans une volonté de promouvoir une approche orientante : en effet, le projet est proposé par la direction dans le cadre des OCOM (options de compétences orientées métiers du canton de Vaud) aux différents enseignants de sciences. Le projet peut ici s'apparenter à une volonté de lier éducation et travail (d'acquérir ainsi des compétences orientées

vers l'employabilité), de permettre aux élèves de donner du sens à leur apprentissage tout en l'inscrivant dans une meilleure connaissance du monde professionnel.

Les éléments moteurs ici concernés seraient le plaisir, la responsabilité ainsi que la démarche interactive. De par les activités proposées qui impliquent des conséquences concrètes, l'élève se responsabilise, peut trouver du plaisir à effectuer un projet utile, qui fait sens et dont il pourra observer l'application, en tirer des conséquences.

L'action cherche donc ici à permettre à l'élève de connaître par des expériences le monde du travail ainsi que son organisation, ses exigences et les diverses professions qu'on y trouve.

Aussi, on pourrait appliquer les principes d'infusion et de collaboration de l'approche orientante. En effet, il s'agira ici de présenter par une découverte concrète un métier, sa finalité et son rôle dans la communauté. Par la partie théorique, les élèves reçoivent les clés nécessaires pour la partie pratique. Ces éléments respectent le principe d'infusion, qui cherche à inscrire les notions théoriques dans une perspective professionnelle, à faire des références avec le monde du travail et, peut-être, de sensibiliser les élèves à un métier possible. De plus, le principe de collaboration (les intervenants scolaires, professionnels et familiaux collaborent pour aider les élèves dans leur orientation professionnelle) est également respecté de par les circonstances du projet et ses intervenants, principalement l'ornithologue y participant.

De plus, la mise en place d'un tel projet peut permettre une amélioration de la motivation des élèves, qui est centrale en orientation (Desforges). En effet, proposer des tâches pouvant s'apparenter à une approche orientante a pour conséquence d'augmenter la motivation et permettre ainsi d'amener l'élève à avoir des outils afin de faire un choix éclairé en fin de parcours scolaire, parcours suivi par la famille et les professionnels, scolaires ou non. Les élèves peuvent apprécier l'utilité d'un tel projet, ce qui influe sur leur motivation.

Dans ce projet, l'objectif (sensibiliser aux différentes professions) est un objectif à court terme. Comme Super nous l'a appris, les élèves se trouvent à cet âge au stade d'exploration vocationnelle, il est donc judicieux de les sensibiliser à différents métiers.

Il est également intéressant de relever que le projet cherche également à développer des capacités transversales, compétences utiles dans le monde professionnel et que l'on cherche de plus en plus à développer à l'école : ici, les capacités de collaboration (les élèves doivent collaborer pour effectuer les tâches demandées), de communication (dans les différentes étapes du projet et de l'entretien), de stratégies d'apprentissage (pour effectuer le projet, sa confection)

et de démarche réflexive (donner sens aux différentes étapes, pourquoi cela sert le projet, dans quel but ?) sont misent en avant.

Aspects psychopédagogiques

Certains liens avec des aspects psychopédagogiques de l'orientation peuvent être tirés. Premièrement, lorsque les élèves mènent des projets du début à la fin et peuvent en observer concrètement ses résultats (positifs car les élèves sont accompagnés, le risque d'erreur se trouvant ainsi restreint), cela augmente non seulement la motivation mais peut également améliorer l'estime de soi des élèves. De plus, comme indiqué précédemment, on acquiert des intérêts durables pour des activités dans lesquelles l'on se sent compétents (Lent). Ainsi, si l'élève développe un sentiment d'efficacité personnelle (Bandura) dans un domaine spécifique, il pourra également développer un intérêt pour celui-ci.

Nous pouvons également faire un lien avec la théorie de Gardner concernant les intelligences multiples (ce qui permet de résoudre les problèmes du quotidien, de réaliser des choses). En effet, si l'école fait la part belle aux intelligences de type mathématique ou linguistique, le projet développe l'intelligence naturaliste, peu traitée à l'école. Cette intelligence qui, comme son nom l'indique, met en avant la nature, permet dans le cadre du projet de se recentrer sur l'environnement et les animaux.

5. Réflexion personnelle

L'approche orientante veut permettre à l'élève de mieux se connaître, se définir, de découvrir le monde du travail par des actions, de s'interroger sur son organisation... en bref, de le découvrir de l'intérieur.

Ce projet veut permettre aux élèves de mettre un pied dans le monde du travail, de gagner des connaissances spécifiques mais également de s'interroger sur les tenants et les aboutissants du métier en question. Selon nous, le projet en question y parvient.

Un tel projet est apprécié par les élèves, car il veut leur permettre de jouer un rôle concret dans la préservation de la nature et de certaines espèces. Ce projet est rendu d'autant plus concret par la rencontre avec un expert dans le domaine.

Il est à noter qu'un tel projet peut permettre de travailler l'interdisciplinarité avec les travaux manuels lors de la confection des nichoirs.

Aussi, de par son contexte, le projet n'engendre pas de coût important pour l'école.

En résumé, alors qu'une démarche d'approche orientante veut permettre de faire avancer la capacité de l'élève à faire un choix sur son avenir professionnel (mieux définir ce qui me convient ou pas, ce que j'apprécie ou pas, l'organisation de tel ou tel métier...), ce projet permet une immersion dans l'ornithologie, ses enjeux, l'organisation du métier, le parcours de formation... Nous pensons donc que ce projet pourrait s'inscrire dans une telle démarche.

Annexes – documents élèves

Questionnaire – Martinet noir

En t'aidant de différentes sources sur internet, réponds aux questions ci-dessous.

Quel est la taille et le poids d'un martinet noir ?

.....
.....

Quel est la durée de vie d'un martinet noir

.....

Quel est la particularité du moyen de locomotion du martinet noir ?

.....
.....
.....
.....



De quoi se nourrit un martinet noir ?

.....
.....

Où se reproduit le martinet noir ?

.....
.....



Comment les martinets noirs construisent-ils leurs nids ?

.....
.....
.....

Combien d'œufs peut pondre une femelle ?

.....

Donne au moins 3 choses sur lesquels l'Homme peut agir pour influencer la survie de l'espèce :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Nichoirs à martinets noirs

Le ballet aérien des martinets noirs dans le ciel estival de nos agglomérations est un spectacle familier mais toujours saisissant. Ces agiles voltigeurs nichaient à l'origine dans les failles de rocher et les cavités d'arbre. Tirant avantage des conditions régnant dans les agglomérations et y ayant suivi l'être humain, l'espèce est aujourd'hui tributaire des cavités se trouvant dans les murs, les toits et sous les tuiles, dans une grande partie de l'Europe centrale. Ces cavités sont cependant très souvent supprimées lors des rénovations, et il ne se crée pas de nouvelles failles sur les bâtiments modernes. Raisons pour lesquelles le martinet noir est désormais une espèce prioritaire pour la conservation, et qu'il a besoin de notre aide.

Comment favoriser les martinets noirs ?

Idéalement, votre toit comporte déjà des niches, des fentes et des trous propices à la nidification. L'espace sous le toit ne doit cependant pas être accessible, sous peine que les martinets s'y égarent. En l'absence de telles cavités, on peut mettre des nichoirs à leur disposition. Les bâtiments avec façade en verre sont toutefois inappropriés, de même que les façades métalliques réfléchissantes, car les oiseaux, leurrés par la transparence ou les reflets, en sont régulièrement les victimes. Si vous avez besoin d'aide pour choisir l'emplacement des nichoirs, envoyez-nous quelques images de votre bâtiment – nous vous conseillerons volontiers !

Comment poser les nichoirs ?

- Les martinets noirs approchent l'entrée de leur site de nidification en trajectoire directe et souvent à grande vitesse. Lorsqu'ils le quittent, ils se laissent volontiers brièvement tomber avant de reprendre de l'altitude. Il faut donc qu'il y ait une hauteur de 3 m au minimum entre le trou d'entrée et le sol (mais si possible plus), et cet espace doit être libre de tout obstacle.

- Les martinets noirs aiment nicher en colonies. Placez donc vos nichoirs le plus près possible de colonies existantes et installez-en au moins 2 ou 3 côte à côte. Les martinets noirs sont très fidèles à leur site de reproduction et y reviennent année après année.
- La colonisation de nouveaux sites est en règle générale le fait de jeunes oiseaux ne disposant pas de lieu de nidification fixe. La fiche pratique « Comment attirer les martinets noirs » explique comment on peut se servir d'enregistrements de cris de contact de l'espèce pour attirer les jeunes martinets dans les nichoirs. En dépit de l'emploi de cette méthode et même dans les meilleures conditions, il peut s'écouler plusieurs années jusqu'à ce qu'ils adoptent les nichoirs.
- L'orientation du nichoir n'est pas déterminante. Il doit par contre être protégé de la pluie et de l'ensoleillement direct. Lors des fortes chaleurs, les poussins cherchent en effet l'endroit le plus frais, et tombent souvent hors du nichoir en passant à travers le trou d'entrée, ce qui signifie la mort pour eux s'ils ne sont pas amenés à une station de soins. La chute précoce du nid peut, dans la majorité des cas, être évitée en plaçant le trou d'entrée à au moins 3 cm au-dessus du fond du nichoir.

Le nichoir adéquat

Le plus petit côté doit mesurer au moins 15 cm de large, sans quoi les oiseaux endommagent leurs longues ailes en se tournant dans le nichoir. Nous préconisons les dimensions intérieures minimales suivantes pour un nichoir à martinets noirs : 15 cm de large, 28 cm de long et 12 cm de haut (voir instructions ci-dessous). Les planchettes de bois doivent être épaisses de 1,5-2 cm. Le trou d'envol rectangulaire mesure 3 cm de haut et 6 cm de large, avec des angles fortement arrondis (voir ill. 1). Tous les bords et coins du trou d'envol doivent être poncés afin que les martinets ne se blessent pas ni n'abîment leurs plumes en entrant et sortant. Si on place le trou d'envol sur le plus long côté du nichoir, il doit être situé

page 1/4



vogelwarte.ch



Nos Oiseaux



ASPO/BirdLife Suisse

Nichoirs à martinets noirs

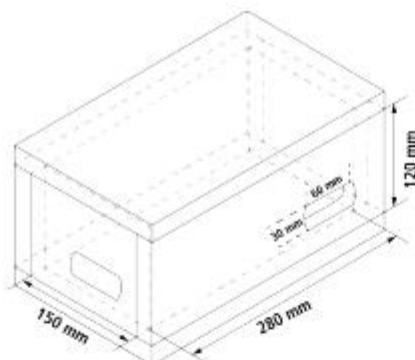


Illustration 1 : Dimensions intérieures minimales pour les nichoirs à martinets noirs. Le trou d'entrée peut être pratiqué sur le côté court ou le côté long. Selon le modèle, il faut compter quelques centimètres pour l'avant-toit (avec l'aimable autorisation de I. Scholl).

près d'un coin (voir ill. 1) afin que les martinets puissent construire leur nid dans la partie la plus sombre. Bien que le martinet niche en colonies, chaque nid doit disposer de sa propre entrée, séparée des autres nids. La Station ornithologique suisse propose un modèle standard de nichoir.

Le bord inférieur du trou d'entrée et le fond du nichoir doivent être rugueux et offrir une bonne prise pour que les martinets puissent bien s'y agripper et s'y mouvoir plus facilement. Du bois grossier, du papier goudronné ou du liège font bien l'affaire, par exemple. Renoncez par contre aux matériaux fibreux ou imprégnés de produits chimiques (sprays imprégnants, couleurs) dans le nichoir et aux abords immédiats !

Les martinets noirs récoltent de quoi faire leur nid exclusivement en vol. Le nid est par conséquent composé de petites plumes, de poils, de bouts de papier et de brins d'herbes, qu'ils collent ensemble avec leur salive pour former une simple couronne. Pour permettre aux oiseaux de pondre sans tarder, on peut mettre un nid préfabriqué à disposition dans le nichoir, ou y placer une poignée de foin haché très finement.

Où placer les nichoirs ?

Les emplacements les plus adéquats se situent sous les avant-toits et autres avancées (voir ill.



Illustration 2 : Nichoir à martinet noir typique, avec système de fermeture. Le trou d'entrée peut être pratiqué sur le long côté (comme sur la photo) ou sur le côté court (Photo : Hans Schmid).



Illustration 3 : Les martinets noirs adoptent également d'autres types de nichoirs, et les modèles placés directement les uns à côté des autres ne posent aucun problème. Les planchettes à charnières et équipées d'aimants permettent une fermeture aisée pour l'hiver en s'aidant d'une tige télescopique (Photo : Hans Schmid).



Illustration 4 : On peut aussi poser des nichoirs sous la pente du toit (Photo : Alain Georgy).

Nichoirs à martinets noirs

2-4). Les nichoirs y sont protégés de la pluie, et du soleil impitoyable de midi et de l'après-midi. Les prédateurs ne peuvent pas non plus les atteindre trop facilement. Les nichoirs standard nécessitent une surface de fixation horizontale. Si le toit est sensiblement incliné, vous devez adapter le nichoir (voir ill. 4) ou compenser la pente avec des vis de longueurs différentes. L'installation de nichoirs sur les toits plats sans avant-toit est possible, mais nettement plus laborieuse, et nécessite le montage de structures spéciales. Si vous souhaitez malgré tout installer des nichoirs à martinets sur un toit plat, nous pouvons vous aider en vous communiquant les coordonnées de spécialistes.

Nettoyage du nichoir

Comme tous les oiseaux, les martinets sont porteurs de parasites. Ces derniers se trouvent presque exclusivement dans le plumage des martinets, dans leurs nids, ou leurs environs immédiats. Ils sont sans danger pour l'être humain. Nous recommandons de nettoyer les nichoirs facilement accessibles fortement parasités tous les 3 à 5 ans avec des produits écologiques. Cette opération peut en effet se révéler bénéfique pour le succès de reproduction. A la différence du nettoyage d'un nichoir habituel, il faut absolument laisser les nids de martinets à l'intérieur!

Étourneaux et moineaux dans le nichoir

Les étourneaux et les moineaux domestiques s'intéressent aussi aux nichoirs à martinets et les adoptent volontiers. Comme il peut s'écouler un certain temps avant que les martinets ne colonisent un nouveau site de nidification, on peut laisser ces espèces nicher en attendant. Les martinets sont capables de bouter ces deux espèces hors des nichoirs. Contrairement aux autres espèces, les étourneaux peuvent beaucoup salir les façades. Si on veut les tenir éloignés, on peut aménager l'espace derrière le trou d'envol en un couloir d'au moins 10 cm de long et environ 3,3 cm de haut (ill. 5). Poser un système pour fermer le nichoir (voir ill. 2-3) peut aussi barrer l'accès aux moineaux : on le ferme après l'envol des jeunes martinets à mi-août et on le rouvre seulement vers le 20 avril au retour des premiers martinets. Il ne faut en aucun cas construire un système susceptible de se fermer de manière incontrôlée pendant que les martinets sont présents.

Informer et obtenir l'accord de tiers

Lorsqu'on souhaite poser des nichoirs à martinets, il faut d'abord obtenir l'accord du propriétaire/gérant/concierge et des voisins concernés. Mention-

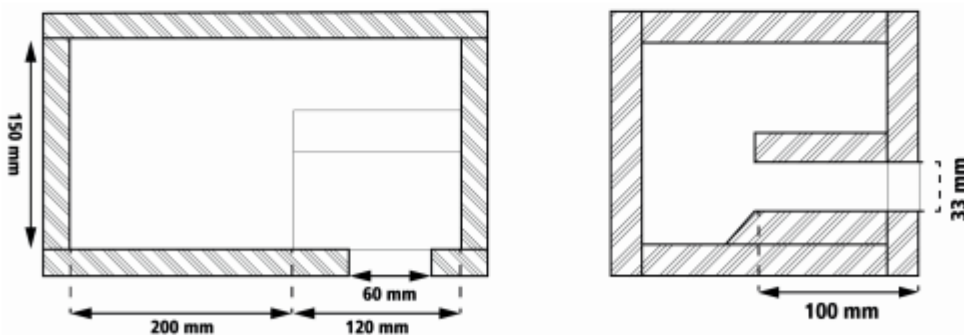


Illustration 5: Vue en plan (à gauche) et de côté (à droite) de nichoirs à martinets noirs avec protection contre les étourneaux. Le couloir doit mesurer 10 cm de long et environ 3,3 cm de haut. Les dimensions doivent être augmentées car le système de protection contre les étourneaux prend de la place. Pour que les martinets puissent accéder plus facilement au trou depuis le fond du nichoir, la rampe de sortie doit être un peu rugueuse (avec l'aimable autorisation de I. Scholl).

Nichoires à martinets noirs

nez le fait que les ballets aériens vespéraux des jeunes martinets sont accompagnés de cris retentissants, mais que les oiseaux restent tranquilles la nuit. Il est rare que les traces de fientes des martinets noirs engendrent des conflits. Les martinets noirs n'endommagent pas les matériaux de construction et n'amènent que très peu de matériel pour construire leur nid. Par contre, ces virtuoses de la voltige nous offrent un contact privilégié avec la nature et sensibilisent les habitants à la biodiversité dans les agglomérations.

Que faire lors de travaux touchant une colonie de martinets noirs ?

Il est interdit de perturber la nidification des espèces protégées. Tous travaux risquant de déranger une colonie de martinets noirs doivent donc être effectués en l'absence des oiseaux, à savoir entre mi-août et le 20 avril. Si vous ne savez pas si les travaux prévus sont susceptibles de déranger les oiseaux, prenez contact à temps avec la Station ornithologique ou avec BirdLife Suisse. Nous vous donnerons les noms de spécialistes de votre région qui pourront évaluer la situation

en se rendant sur place et proposer des solutions respectueuses des oiseaux.

Si les travaux prévus – de rénovation ou de démolition – touchent des sites de nidification de martinets, il faut empêcher l'accès aux nids avant l'arrivée des oiseaux en avril. Dans l'idéal, vous pouvez placer des nichoires de remplacement à proximité immédiate, au moins une année avant, et y faire passer des cris enregistrés pour attirer les martinets. Vous augmentez ainsi les chances qu'ils déménagent. Les nichoires de remplacement doivent se trouver sur le côté du bâtiment qui fait face au chantier, environ à la même hauteur que les sites menacés. En résumé, la conservation d'une colonie de martinets est plus compliquée lorsque les rénovations et démolitions sont entreprises pendant la période de nidification. Une planification soignée permet d'éviter ce désagrément. Il vaut la peine là aussi de prendre contact avec un spécialiste des martinets.

Sources

Scholl, I. (2016). Nistplätze für Mauer- und Alpensegler – Praktische Informationen rund um Baufragen. Uster.



Comment attirer les martinets noirs

S'il est nécessaire de déplacer une colonie existante de martinets noirs ou si l'on veut en créer une nouvelle, il peut être avantageux d'utiliser des enregistrements de cris de congénères. Ceux-ci peuvent être obtenus sous forme de CD sur demande auprès de la Station ornithologique ou être téléchargés sur son site. Prenez absolument garde à ce que les nouveaux nichoirs soient installés correctement et que les oiseaux ne soient pas attirés dans des pièges (gouttières de toit, vitres, etc.) !



Où et quand ?

Les martinets noirs sont fidèles à leur site de nidification. Il faut donc si possible essayer d'attirer vers de nouveaux sites de nidification des oiseaux qui n'en disposent pas encore. Il s'agit généralement des jeunes. Les martinets noirs regagnent leurs sites de nidification par vagues. Les jeunes arrivent d'habitude seulement à la mi-mai et ne restent souvent que jusqu'à début juillet. Ils se font remarquer par leurs impressionnantes acrobaties aériennes et leurs cris stridents, surtout le matin et le soir. C'est pourquoi nous recommandons la repasse des cris p. ex. entre 9h et 10h et entre 19h et 21h, ou lorsque les oiseaux sont à proximité.

Pour la repasse, on utilise un lecteur MP3 usuel connecté à un réseau de haut-parleurs. Idéalement, l'appareil comporte une touche «repeat» permettant de passer une séquence en boucle. Lorsqu'il est impossible d'être sur place en permanence, il serait bien de connecter le matériel audio avec une minuterie. Celle-ci devrait être accouplée de préférence aux haut-parleurs, pour dépourvoir ces derniers de courant pendant la période souhaitée. Par contre, le lecteur MP3 ne doit pas être connecté à la minuterie ! Il doit tourner en continu et a donc besoin d'un apport en électricité permanent et séparé des haut-parleurs. Référez-vous au schéma au verso.

Ne pas exagérer !

Les expériences pour attirer les martinets noirs sont diverses. De nombreux exemples montrent qu'une nouvelle colonie peut rapidement se former. Mais d'autres endroits ne sont toujours pas adoptés, même après une longue période. La plupart du temps, les martinets noirs des environs sont rapidement attirés vers un bâtiment par la repasse des cris. Il est possible que les nouveaux sites de nidification ne correspondent pas à leur idéal. Ainsi, il arrive que les oiseaux essaient d'entrer sous la tuile faitière sur une période prolongée, bien que des nichoirs se trouvent tout près. Dans un tel cas, ne les stressez pas inutilement et interrompez la repasse après quelques minutes. Peut-être que cela marchera mieux un autre jour. Les nouvelles places de nidification peuvent être rendues plus visibles en mettant un peu de peinture blanche sur le pourtour du trou d'envol.

page 1/2



vogelwarte.ch

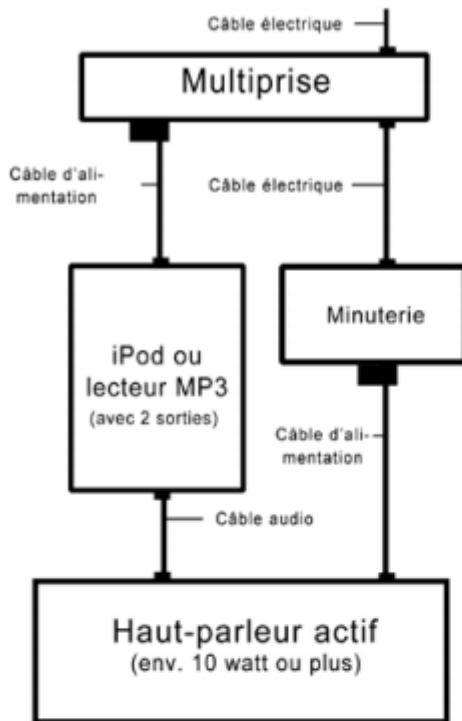


Nos Oiseaux



ASPO/BirdLife Suisse

Comment attirer les martinets noirs



Un système de repasse testé avec succès et fonctionnant de manière autonome est composé d'un haut-parleur actif, d'un lecteur MP3, d'une minuterie et d'une multiprise. En régime permanent, le lecteur MP3 a besoin d'un apport d'électricité continu. Il est en outre connecté au haut-parleur par un câble audio. Le haut-parleur reste lui aussi allumé en permanence, mais il est régulé par l'apport d'électricité (au moyen de la minuterie). La multiprise rassemble les deux connexions et est elle-même raccordée à un câble électrique central.

Annexes – Documents enseignants

Questionnaire – Martinet noir

Quel est la taille et le poids d'un martinet noir ?

16 à 17 cm de longueur et 42 à 48 cm d'envergure (préciser longueur et envergure d'un bout d'une aile à l'autre) Ils ont une masse entre 38 et 50g.

Quel est la durée de vie d'un martinet noir

31 ans

Quel est la particularité du moyen de locomotion du martinet noir ?

Le martinet noir ne se pose que rarement au sol et uniquement pour se reproduire. Il vole 10 mois par année. Il peut atteindre des vitesses de 200km/h, ce qui fait de lui un des oiseaux les plus rapides.



De quoi se nourrit un martinet noir ?

Le martinet noir capture ses proies en vol et se nourrit essentiellement de plancton aérien

Où se reproduit le martinet noir ?

Dans des petites cavités dans les roches ou dans les fissures en dessous des toits de certaines maisons



Comment les martinets noirs construisent-ils leurs nids ?

Ils ramassent des débris en vol comme des brins d'herbes, des plumes, des feuilletes, les mastiquent et les recrache pour former une sorte de coupole pour y pondre les œufs

Combien d'œufs peut pondre une femelle ?

2-3 œufs

Donne au moins 3 choses sur lesquels l'Homme peut agir pour influencer la survie de l'espèce :

Fournir un nichoir pour donner un endroit propice à la reproduction de l'espèce

Fournir une coupole afin de faire gagner du temps sur la construction du nid aux différents couples de martinets noir

Chasser les espèces d'oiseau différentes qui pourrait occuper un espace/nichoir propice à la reproduction du martinet noir

Éliminer les parasites d'un nichoir d'année en année afin d'offrir une meilleure chance de survie aux juvéniles.

Le martinet noir niche en colonie, il est possible d'en attirer en passant une bande son du cri de celui-ci

2 petits Problèmes de conservation des oiseaux :



Un ami à toi te dis avoir installé un unique nichoir à martinets noirs. Il est un peu déçu, car il n'a pas eu de visiteur depuis plusieurs années. Pourtant il dit pouvoir voir le nichoir facilement, car il l'a placé dans un endroit bien ensoleillé.

Que peux-tu lui conseiller pour améliorer son installation ? :

1. Il faut avoir plusieurs nichoirs, car les martinets noirs nichent en colonie et n'aime pas nicher seul à un endroit
2. Afin d'attirer les martinets noirs, cet ami peut installer des haut-parleurs et faire passer une bande son du cri du martinets noirs pour attirer les premiers couples.
3. Les martinets noirs n'aiment pas les abris exposés à un ensoleillement direct. Il faudrait déplacer les nichoirs dans un endroits avec un ensoleillement indirecte (à l'ombre), ceci afin d'éviter que les juvéniles meurent en raison de la chaleur dans le nichoir.
4. Les nichoirs devront être installé à une hauteur minimale de 3 mètres.
5. Si le nichoir est présent depuis plusieurs années, il serait intéressant de le nettoyer afin d'éliminer de potentielles parasites qui pourraient contaminer les juvéniles qui y naîtraient.
6. Demander à cet ami s'il a installé une coupole afin de faciliter la construction du nid pour les nouveaux couples qui tenteraient de s'y installer.



Des scientifiques veulent promouvoir la reproduction de l' « effraie des clochers ». C'est un rapace peu fréquent en Suisse. A l'aide de tes connaissances et des caractéristiques données ci-dessous. Explique où pourrait-on installer des nichoirs et à quoi faudrait-il faire attention lors de la construction de ceux-ci ? Indique également s'il manque des informations.

Caractéristiques

Groupe	Effraies	Site de nidification	bâtiments
		Durée d'incubation (jours)	33
Taille (cm)	33-35	Nombre de pontes	1-2
Envergure (cm)	85-93	Nombre d'oeufs	4-11
Poids (g)	290-460	Durée de séjour au nid / jusqu'à l'envol (jours)	63-84
Nourriture	petits mammifères, oiseaux	Âge maximal EURING	17 années 11 mois
Habitat	zone agricole, agglomérations	Âge maximal CH	-
Comportement migrateur	essentiellement sédentaire		

Informations manquantes :

- Il manque l'information sur la taille du trou afin de sélectionner les espèces d'oiseaux qui peuvent potentiellement entrer dans le nid. Il faut une taille adaptée à la taille de l'oiseau.
- Il manque la période à laquelle l'effraie des clochers se reproduit et aura par conséquent besoin de nichoirs. En effet, si les nichoirs sont mis trop tôt, il est possible que d'autres espèces en profitent avant l'effraie des clochers. Il serait également inutile de les mettre plus tard, car les couples d'effraies se seraient déjà installés à d'autres endroits.

A prendre en compte :

- Installer des nichoirs en zone agricole et village, de préférence dans des bâtiments ou proches de bâtiments. (Granges, fermes, clochers, etc...)

- S'assurer de la disponibilité d'un terrain de chasse comportant des espèces de rongeurs.
- Vérifier que les niohirs ne soient pas colonisés par d'autres espèces d'oiseaux et les chasser le cas échéant.